



Séance d'ouverture Allocution de M. M. MAGNIEN

Président du C.R.C.T.

C'est aujourd'hui 3 Octobre que vont s'ouvrir les travaux de la deuxième conférence de notre Centre de Recherche sur la Culture Technique, le C.R.C.T.

C'est en Juillet 1978, alors que le Centre n'avait pas d'existence légale que fut lancée à Douai une première conférence sur le thème de la mise en valeur du patrimoine industriel. La détermination des participants, leur nombre, (une centaine), la qualité des exposés et des échanges de vues ont alors conduit certains d'entre nous à considérer qu'il y avait une place pour l'organisme que nous avons créé en Juillet 1979 après une année de réflexion.

Qui sommes-nous ?

Une association parmi d'autres sans doute; mais une association aux statuts que nous avons voulu originaux, association qui a pour but de sensibiliser le public et les entreprises au phénomène de la culture technique.

Culture technique, deux termes que nous n'avons pas l'habitude de placer côte à côte; deux termes, culture et technique, dont le rapprochement peut heurter certains... et pourtant nous vivons dans l'univers de la technique, une technique qui bien souvent nous dépasse, nous envahit. Pourquoi alors ne pas tenter de pénétrer, de comprendre ce milieu où nous vivons pour mieux aménager notre cadre de vie quotidien ? ... Est-il par ailleurs trop ambitieux de tenter d'agir sur ce milieu suivant des règles morales qui sont propres à chacun d'entre nous.

Le moment par ailleurs a semblé propice à la création de ce centre en raison de l'attention que les pouvoirs publics et les grandes entreprises industrielles du secteur public et privé portent aujourd'hui à ces questions et aussi du fait de l'engouement de nombreux chercheurs pour l'archéologie industrielle et du fait aussi de la publication de nombreux mémoires sur les progrès de la technique.

J'ajouterai que l'effort industriel français est pour une large part nourri par les petites et moyennes industries qui sont à l'origine d'innombrables innovations, industries dont le passé fait partie de notre culture technique, et que ces industries petites ou moyennes désirent au même titre que les grandes concourir au succès de notre entreprise.

On a remarqué que le génie créateur a tendance en France à s'arrêter au niveau de la découverte, de l'invention. Pour accepter l'innovation et la faire progresser et fructifier, il est nécessaire allant contre les habitudes, disons-le contre un

respect humain bien latin, d'exalter la culture technique auprès de toutes les industries, c'est l'évidence, mais aussi auprès des élèves, des amateurs et du public comme cela se pratique chez les anglo-saxons.

Analyser le besoin, la nécessité de la culture technique constitue un aspect des choses; les faire admettre semble relativement aisé dans le contexte actuel; mais promouvoir cette culture exige que l'on puisse disposer d'objets, de documents, de structures formelles ou informelles qui seront mis à la disposition des individus et des collectivités. Aujourd'hui les structures, pour certaines d'entre elles existent, que ce soient les musées et écomusées, les groupements de sociétés savantes, les réunions informelles, que des groupes divers, historiens, archéologues, amateurs épris de culture scientifique organisent avec compétence mais chacun dans son domaine particulier.

C'est pourquoi au-delà de ses travaux et de ses positions propres, l'un des souhaits du Centre est d'apparaître comme un foyer privilégié de rencontre interdisciplinaire au sein duquel les entreprises publiques nationales et privées pourront initier des études sur la culture technique et en diffuser les résultats à l'aide de publications.

Je dois souligner qu'au sein même de cette action interdisciplinaire le C.R.C.T. n'a pas la vocation de bâtir et de lancer la construction de bibliothèques, de maisons de la culture technique, de musées et d'écomusées....

Il est à la disposition de tous et il restera cantonné à l'étude des moyens, à l'aide aux réalisateurs, à la publication de ses résultats d'études ou d'enquêtes, à la réalisation de films et d'expositions.

L'organisation de notre deuxième conférence a nécessité l'appui de nombreuses personnes que je voudrais maintenant remercier et tout d'abord les hautes personnalités qui ont accepté de patronner notre conférence. Le Premier Ministre M. Raymond Barre nous adresse ses vœux de succès et déclare je le cite :

"Croyez que je regrette de ne pouvoir être présent car c'est avec un vif intérêt que j'ai pris connaissance du programme et des sujets de votre conférence dont j'ai apprécié le choix. Je suis persuadé que la réflexion que vous allez engager contribuera à la promotion de la culture technique et à la préservation du patrimoine national. Je tiens à vous dire que je suis avec intérêt les activités de ce Centre de Recherche et

vous encourage à persévérer dans cette voie”.

M. André Giraud, Ministre de l'Industrie, qui nous a accordé son haut patronage, a exprimé ses regrets de ne pouvoir assister à notre congrès, je désire au nom de tous lui présenter nos biens vifs remerciements pour l'aide et les moyens qu'il nous a dispensés tout au long de l'année passée, aide et patronage qu'il entend maintenir dans le futur, M. André Giraud a désigné M. Thierry Gaudin, Délégué Adjoint à l'Innovation et à la technologie pour le représenter.

Nous sommes par ailleurs extrêmement sensibles au fait que M. M'Bow, Directeur Général de l'Unesco nous ait accordé le parrainage de l'association internationale qu'il administre. M. M'Bow sera représenté par M. Pouchpa-Dass, Directeur de la culture et des études à l'Unesco.

M. Christian Beullac, Ministre de l'Éducation a pris connaissance de nos statuts et du programme d'Annonay, il regrette de ne pouvoir être parmi nous aujourd'hui et il a désigné l'Inspecteur Général Philippe pour l'informer de nos activités et suivre nos travaux.

Nous sommes sensibles au fait que nos amis africains du Sénégal soient présents parmi nous aujourd'hui sous l'égide du Cheikh Hamidou-Kane, Ministre du développement industriel et de l'artisanat. Au nom de l'amitié qui unit le Sénégal et la France qu'ils sachent que ce geste nous touche profondément.

M. Henri Rouanet, Préfet de l'Ardèche pris par les devoirs de sa charge, ne peut ainsi qu'il l'avait envisagé être des nôtres ce matin, nous le remercions de sa première intention en lui exprimant dès aujourd'hui le plaisir que nous aurons de l'accueillir à la séance de clôture. M. Rouanet a demandé à M. Philippe Faure, Sous-Préfet de Tournon de le représenter et d'ouvrir en son nom les travaux de cette deuxième conférence sur la culture technique.

Mes remerciements iront aussi à tous ceux qui nous ont apporté leur précieux concours dans l'organisation et la préparation de cette réunion : à la Société Honeywell Bull, aux Services des Télécommunications et de Télédiffusion de France et vous-même M. Parizet, maire de cette ville d'Annonay qui avez pris la redoutable responsabilité d'accepter de recevoir le Centre de Recherche sur la Culture Technique avant qu'il ait été créé !

M. Pierre Aigrain, Secrétaire d'État à la Recherche et M. Roland Morui, Délégué à la Recherche Scientifique et Technique retenus par la préparation du débat budgétaire au Parlement ont demandé à M. Pierre Juillet, Chargé de mission pour la Recherche auprès du Préfet de la Région Rhône-Alpes de les représenter durant ces journées.

Avant de vous rendre visite je n'avais pas, M. le Maire, pris connaissance des œuvres de Jean Antoine Poncer mais vu notre propos, la culture technique, cette lecture un peu tardive n'a pu que me conforter dans l'idée qu'Annonay était réellement le lieu d'élection pour notre réunion.

Un mémoire de Poncer daté de 1885 donne par anticipation les raisons du choix d'Annonay pour lieu de notre réunion, d'une ville d'Annonay que nos congressistes vont découvrir durant ces trois journées.

Qu'on en juge :

- les habitants - il rend hommage à la justesse de leur esprit, à leur goût pour l'étude des sciences et des arts et leur particulière aptitude au négoce.

- le beau sexe - il s'y distingue par la fraîcheur de son teint et par son air gracieux.

- l'eau qu'on y boit est saine et légère, aucune allusion n'est faite aux saints patrons de vos vignobles d'alentours.

- le papier d'Annonay est le plus blanc, le plus net, le mieux fondu et le plus azuré, les tulle et les blondes sont parmi les

plus beaux de France.

Ajouterai-je que vos députés du Tiers qui partirent pour la capitale en 1789 demandaient entre autres :

- un impôt réparti eu égard au revenu de chacun.
- que le Tiers soit admis à toutes les charges de l'Etat.
- que les rivières et ruisseaux soient rattachés au domaine public.
- qu'il soit pourvu à l'aménagement et à la conservation des forêts.
- et que soit enfin fondée une Université Nationale.

Ce choix d'Annonay se trouve largement conforté !

Vous me permettez, M. le Maire, ainsi qu'à vos collaborateurs MM. Louis Houdayer et Jean-Pierre Maillot de vous dire combien nous sommes honorés d'être reçus dans votre ville, ville de tradition, ville de culture, berceau des Johannot, de Marc Seguin et des Montgolfier.

Dans la préparation des séances de travail qui forment les demi-journées de notre conférence, notre Délégué Général Jocelyn de Noblet a joué un rôle essentiel, le succès de cette manifestation lui est dû pour la plus grande part.

Aux vifs remerciements que nous adressons à Jocelyn de Noblet, je me permettrai d'associer au risque de heurter sa subtile discrétion, Thierry Gaudin, l'un des artisans de cette rencontre, dont l'apport à nos journées fut capital.

Nous avons désiré que cette conférence soit placée sous le signe de l'interrogation. Nous nous rencontrons aujourd'hui pour beaucoup d'entre nous pour la première fois et pour cette première rencontre nous n'avons pas voulu que la discussion se fige sur des rapports qui risquaient de ne pas correspondre aux vœux de la majorité d'entre nous.

Nous avons préféré que cette conférence s'articule autour d'ateliers, d'expositions où seront traités des sujets déterminés, à charge pour les animateurs de chacun des groupes de travail de tirer des conclusions.

C'est parmi ces conclusions que nous pourrions choisir les sujets préférentiels à traiter les années à venir, à charge pour vous d'en confier l'analyse à des auteurs de rapports qui alimenteront les tribunes de discussions de nos prochains congrès. Le travail en atelier ne sera pas abandonné pour autant, car c'est à mon avis par cette voie que nous continuerons à alimenter le Centre en idées nouvelles.

En ce point il nous fallait lancer un programme pour les groupes de travail et c'est après avoir consulté un certain nombre de nos membres que nous avons décidé des sujets à retenir pour la réunion d'Annonay.

L'évolution rapide de la technique, les progrès et les possibilités de l'informatique, la crise économique, la crise de l'énergie furent les bases toujours présentes qui nous ont conduits à vous proposer six thèmes de discussions.

Le premier thème.

Pourquoi dispenser la culture technique ?

La technique qui transforme le monde influe à coup sûr sur la société. Pouvons-nous être moteur ? Pouvons-nous ne pas nous laisser aliéner ?

Le deuxième thème.

La culture technique et la vie quotidienne.

L'homme du XX^{ème} siècle baigne dans la technique, ne serait-ce que les produits blancs de nos cuisines et l'audiovisuel de nos pièces de séjour. Apparaît en filigrane le problème de cette culture, de la qualité de la vie et de notre environnement.

Le troisième thème.

La place de la culture technique dans la formation des jeunes. Souvenons-nous de ce livre remarquable "Machinisme et bien-être" de Jean Fourastie qui est à mon avis l'archétype d'une base d'enseignement à développer sans doute au sein de nos établissements scolaires. Il est essentiel de diffuser la

connaissance par des moyens adéquats en vue de faire pénétrer cette culture technique dans toutes les couches scolarisées du pays afin d'éviter le hiatus entre ceux qui savent et ceux qui n'ont pu ou qui n'ont pas su apprendre. Le quatrième thème.

Qui est le gardien qui agit sur la mémoire et le savoir-faire de l'entreprise ?

L'entreprise elle-même, les hommes qui la composent, l'Etat partenaire toujours présent, dont les interventions peuvent être déterminantes.

Il convient aussi d'analyser avec soin les causes de progression ou de régression de la culture technique.

La culture technique nécessaire au bon fonctionnement de l'entreprise.

Enfin l'invention, l'innovation, la vente, le placement des produits sur le marché seront analysés en terme d'actualité et de prospective.

Le cinquième thème.

Etude et mise en valeur du patrimoine industriel.

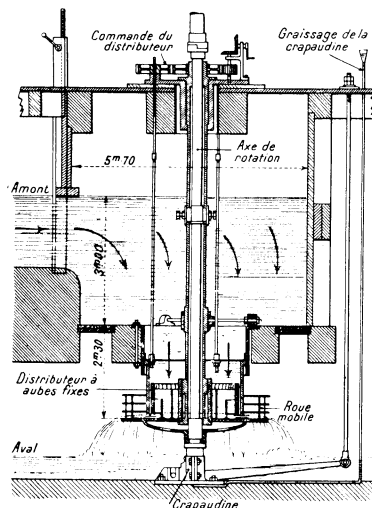
Il importe de bien définir la finalité de ce propos. Doit-on conserver les archives industrielles au niveau de l'Etat, au niveau des entreprises, doit-on créer des organismes de conservation puisque certains se désintéressent de ce problème ? Il conviendra d'analyser le rôle de l'homme dans la protection du patrimoine.

Le sixième thème.

Définir le musée ou le centre de culture technique et industrielle de l'avenir.

Diffuser des connaissances vers quel public et comment ?

Nous constituons un groupe très particulier, un groupe à la fois clivé par nos préoccupations qui sont diverses, mais aussi un groupe uni placé sous le signe de l'attente, de



COUPE DE LA TURBINE FOURNEYRON.

l'attente d'une connaissance mutuelle que nous désirons, de l'attente d'échanges fructueux par lesquels sous le feu de la critique des théoriciens qui sont nombreux parmi nous, nous pourrions confronter nos idées, nos projets, nos travaux.

Il me reste à souhaiter le plein succès à notre manifestation. Un succès à la mesure de la remarquable plaquette, Technique et Culture Annonay 1979, que nous avons pu éditer grâce aux contributions d'éminents universitaires et d'industriels. Cette plaquette laisse bien augurer de l'avenir du C.R.C.T., que les auteurs en soient remerciés.

**INNOVATION
& DIVERSIFICATION**

LA LETTRE

des sciences & techniques



19, rue Blanche - 75009 Paris - Tél. : 874.83.56

N° 01 - Avril 1979

ISF Société des Ingénieurs et Scientifiques de France. Rédacteur en chef : A. Y. PORTNOFF

Le numéro : 15 F

15 mn PAR MOIS POUR CONNAÎTRE L'ESSENTIEL

- LES PROGRÈS INTERNATIONAUX
- LEURS CONSÉQUENCES SUR VOTRE MARCHÉ
- L'ACTUALITÉ DE VOTRE RÉGION
- DES IDÉES D'APPLICATION
- COMMENT VOUS DIVERSIFIER, RÉDUIRE VOS COÛTS, TROUVER DES FINANCEMENTS, DES PARTENAIRES

Une sélection d'informations recueillies et évaluées grâce à un réseau régional et international d'experts couvrant pour vous tous les secteurs.

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT POUR 1980 : 1 an : 120 F au lieu de 150 F (prix de vente au numéro) pour France et C.E.E. et 140 F pour autres pays par avion. Envoyer ce talon avec vos nom et adresse et chèque à l'ordre des ISF : ISF, 19, rue Blanche 75009 Paris.